



Marie-Louise Milin



Louis Cornily

Marie Milin et Louis Cornily

# Généapassion

Nous avons rencontré deux passionnés qui ont bien voulu nous faire partager leurs recherches.

Marie-Louise Milin est née à Roscoff en 1934, elle est la seconde d'une fratrie de 9 enfants. Veuve très jeune elle a élevé seule ses 4 enfants. Elle a habité à Kergoat. Aujourd'hui elle réside 6 rue de la métairie.

Louis Cornily est né à Guiclan en 1956, il est le second d'une famille de 3 enfants. Il habite à Kerlaviou avec son épouse Marie-Christine, ils ont eu 3 enfants. Il tient une exploitation laitière.

gique d'un cousin de mon père. J'ai été à la mairie de Guiclan avec comme référence les noms de mes grands-parents et arrières grands-parents. J'ai relevé toutes les indications sur le nom Cornily et je me suis aperçu qu'il y avait plusieurs familles Cornily au bourg, à Kerlaviou, au Roz Kerdeland et à Toul-al-lan ».

## Quels moyens utilisez-vous ?

**Marie :** "J'ai effectué plusieurs recherches sur les familles Le Mestre Bouroullec, Milin Signard. Mes ancêtres ont surtout vécu sur Ploudaniel, Tréfleze, Cléder et Saint-Thégonnec. J'ai donc consulté toutes les informations (noms de famille, dates de naissance, de décès, de mariage, parrain, marraine) sur un logiciel spécifique CDIP 2013. J'ai adhéré au

centre généalogique du Finistère. L'antenne se trouve à Morlaix. En y adhérant, j'ai le droit de consulter le site GENEABANK. On y trouve plus de 8 millions de relevés d'actes sur le Finistère et sur une partie des Côtes d'Armor".

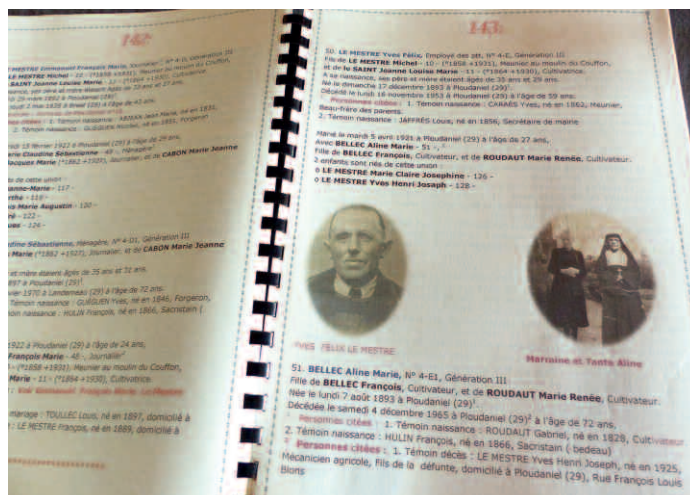
**Louis :** "J'ai également commencé par me rendre dans différentes mairies comme Guiclan, Bodilis, Saint-Sauveur, Pleyber-Christ, Tréflévénez, Le Tréhou. Mes recherches se portaient sur les familles Cornily Hameury, Salaun Quillien. J'utilise un logiciel GENEWEB que je complète au fur et à mesure. J'ai consulté beaucoup de livres comme celui entre autres d'Yves Miossec « Une vieille paroisse bretonne » et de Louis Elégouet « Les Juloded ». En 2005, j'ai adhéré aussi au centre de généalogie où j'y passe quelques après-midi d'hiver. Je consulte régulièrement le site : « archives du finistère.fr ». J'y trouve les relevés de recensement de 1836 à 1911 par communes et par villages, les registres matricules militaires de 1867 à 1897, le cadastre napoléonien de 1827".

## D'où vient votre passion ?

**Marie :** "A 70 ans, les enfants et la famille m'ont offert un ordinateur. J'ai donc pris des cours et c'est comme cela que je me suis lancée dans la généalogie. J'ai recherché mes ancêtres sur la famille Le Mestre en consultant le site Geneanet".

**Louis :** "en 2005, l'idée m'est venue de rechercher mes ancêtres en voyant l'arbre généalo-

La "Bible" des descendants de Marie-Louise Milin



## Jusqu'à quelle date êtes-vous remontés ?

**Marie :** "Mes plus anciens ancêtres du côté Le Mestre datent de 1565".

**Louis :** "Les miens remontent à 1584".

# La généalogie est une passion dévorante et délicieusement contagieuse

## Combien d'ancêtres avez-vous dans votre arbre généalogique ?

**Marie :** "J'arrive à 984 ancêtres, je complète tous les jours sur mon logiciel. Dernièrement je viens de trouver une arrière-petite-fille à une sœur à ma grand-mère qui habite au Mans et une autre arrière-petite-fille à une sœur à mon beau-père qui vivait dans les Vosges et maintenant elle réside à Botmeur. Pour laisser une trace écrite de notre famille, j'ai élaboré un livre qui retrace la descendance de mes arrière-grands-parents François-Louis Le Mestre et Marie-Jeanne Coeffeur nés en 1779 et 1784. Jusqu'à nos jours j'arrive à 740 descendants. La majorité des ancêtres sont restés en Bretagne".

**Louis :** "Pour ma part, j'arrive à 1513 ancêtres sur 14 générations. Mes principales recherches se portent surtout sur la vie de mes ancêtres, où ils ont habité, comment ils ont vécu, quels étaient leur profession. Le site des archives du Finistère m'apporte beaucoup de renseignements. Toutes ces informations, je les note sur un cahier et je les agrémenté de photos".

## Quelques anecdotes peut-être ?

**Marie :** "Ma petite enfance s'est passée une partie à Roscoff et une autre en Écosse. J'allais avec mes parents qui étaient «Johnnies», vendre des oignons. Une petite anecdote dont je me rappelle en Écosse. Un jour où je me promenais avec mon papa, dans un parc de loisirs. J'ai reçu un coup de

pied près de l'œil avec un anglais qui jouait à la balançoire. J'ai dû être hospitalisée pour faire quelques points de suture et j'en ai longtemps gardé la cicatrice. Mon frère Pierre-François-Marie de 2 ans mon cadet est décédé en Écosse d'une méningite foudroyante à l'âge de 11 mois et demi le 1<sup>er</sup> janvier 1937".

**Louis :** "En consultant les registres des délibérations des conseils municipaux de Guiclan, j'ai trouvé une anecdote : le 3 septembre 1821 : «Jean-Marie Guillerm domicilié à la Haye s'est présenté aujourd'hui au bureau de la mairie, à l'effet de prendre un mouchoir de poche, 31 centimes et 5 cartes qui avaient été saisis sur le jour pendant l'office le jour du pardon de Kersaint Gilly, le 26 août dernier, par François Ménez garde champêtre de la commune et a le dit Guillerm

emporté les dit effets et a signé».

Je me suis intéressé à la chapelle de San-Dodu (Saint ildut) qui dépendait du manoir de Kerfaven. J'y ai trouvé 28 mariages de 1656 à 1668. Les jeunes mariés étaient des environs de Kerlaviou, Kerbriant, Kerriou, Kerfaven et aussi de Guimiliau. Le dernier mariage où est cité Saint ildut date de 1740. Il a été célébré pendant la

L'arbre généalogique et extrait de la famille de Louis Cornilly

période de l'avent avec autorisation spéciale de Monsieur Le Borgne de Kermovan vicaire général de Léon. (source : acte provenant de la mairie). Cette chapelle a été démolie avant la révolution et les pierres ont servi à construire des habitations dans les environs".

